

« Il faut assumer une volonté de changement pour l'agriculture »

Invité de la 13^e édition de la Fête du jardin de Belle-Isle-en-Terre, Fabrice Nicolino dresse un constat désabusé sur l'état de l'agriculture française. Sans être fataliste pour l'avenir.

Trois questions à...

Fabrice Nicolino, journaliste et essayiste, auteur de *Lettre à un paysan sur le vaste merdier qu'est devenue l'agriculture*.

Qui a décidé que les paysans devaient disparaître ?

La société n'a jamais été consultée, ou si peu, sur la révolution complète des campagnes qui s'étend grossièrement de 1945 à nos jours, avec une très forte accélération après le retour du général de Gaulle au pouvoir, en 1958.

On a chassé des millions de paysans de leur terre, de leur vie et on a rempli nos banlieues de millions d'ouvriers et d'employés, qui sont devenus, eux-mêmes ou leurs enfants, des chômeurs.

Qui assumera publiquement un tel bilan ?

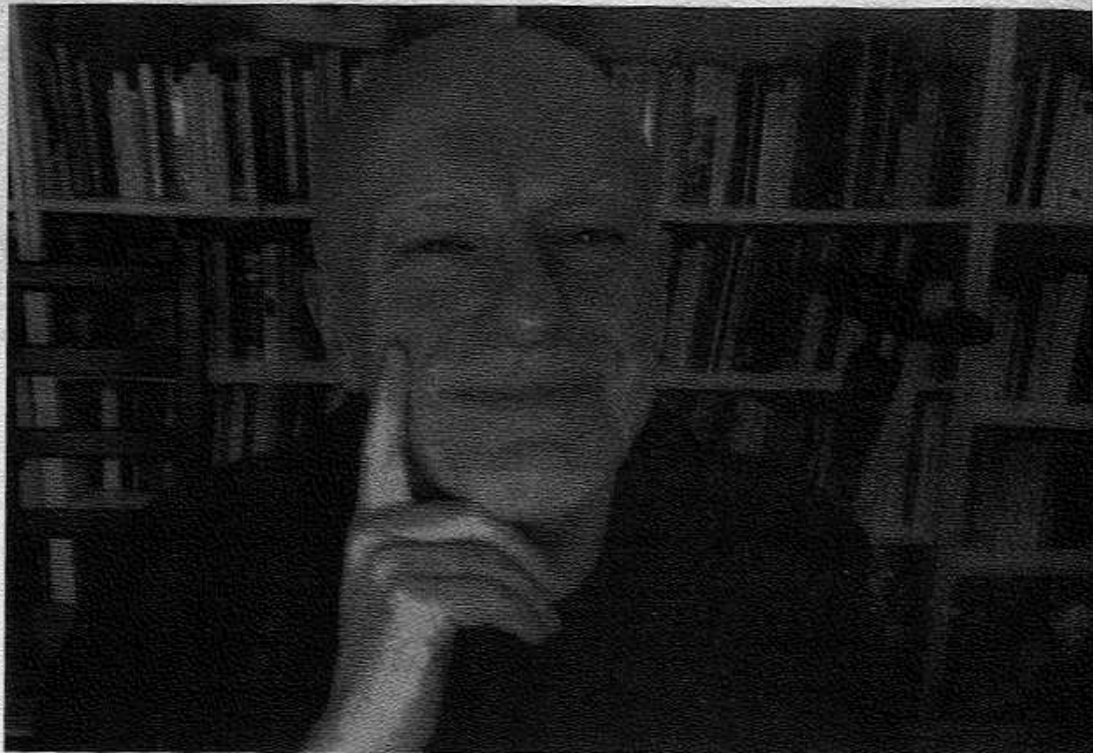
Comment voyez-vous l'avenir de l'agriculture ?

L'avenir s'écrit, selon moi, sous la forme d'une alternative.

Ou Xavier Beulin, président de la Fédération nationale des syndicats d'exploitants agricoles (FNSEA) mais aussi PDG d'Avril (anciennement Sofiprotéol, une holding agro-industrielle dont le chiffre d'affaires est de 6,5 milliards d'euros), continue à régner sur les campagnes.

Dans ce cas, l'industrialisation chassera encore 300 000 à 400 000 paysans de leur terre. Et les campagnes seront aux mains des marchands d'engrais, de pesticides et de tracteurs géants.

Ou bien la société française signe un pacte avec nos derniers des Mohicans, pour leur garantir un avenir stable en échange de produits de qualité.



Fabrice Nicolino tiendra une conférence à la fête du jardinage et de l'agriculture à Belle-Isle-en-Terre.

Ce qui a été fait peut-il être défait ?

Penser qu'on ne peut défaire ce qui a été fait est absurde. C'est la négation

même du choix, de la liberté dont dispose une société pour décider ce qui est le mieux pour elle.

À quoi bon défendre les valeurs

démocratiques si les jeux sont faits pour l'éternité ? Non, il faut assumer une volonté de changement.

La Fête du jardin agrandit son champ d'action

Le 15 mai, le Centre régional d'initiation à la rivière de Belle-Isle-en-Terre accueillera sa 13^e Fête du jardin. Depuis quelques années, l'association Eau et rivières de Bretagne, qui organise l'événement, veut attirer un public plus éclectique. On parle donc plus volontiers de la Fête du jardinage et de l'agriculture pour cette

année (Le Canard Enchaîné, Géo, Télérama, Politis, Charlie Hebdo, La Croix, Terre Sauvage) et essayiste, a été invité à animer une conférence. Il a publié de nombreux ouvrages, dont le très remarqué *Bidoche, Qui a tué l'écologie ?* Son dernier ouvrage, *Lettre à un paysan sur le vaste merdier qu'est devenue l'agriculture* (L'Éditions du Seuil) est paru en mai.

Au programme: une bourse botanique, un marché des producteurs des jeux, des stands, des animations, des spectacles et des conférences. Entrée gratuite.

Dimanche 15 mai, au Centre régional d'initiation à la rivière de Belle-Isle-en-Terre.